

Directeur de la Rédaction :
Laurent Lékogo

E-mail : le_mbandja@yahoo.fr



Conseiller spirituel :
Monseigneur Jean Pierre Elelaghe-Nze

BP 19 242 Libreville

“La plume est une arme, peut-être moins forte que l’arme politique, mais elle est une arme” Camara Laye

Pierre Claver Akedengue

« Libérez la liberté... »

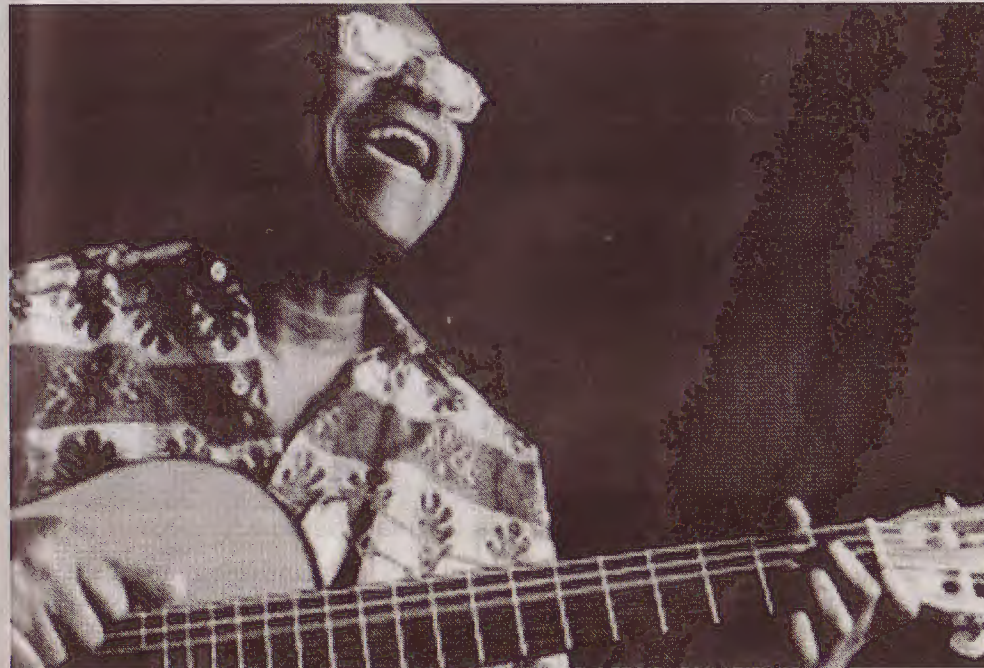
Le vivre ensemble implique des normes et des valeurs en partage. L'une de ces valeurs est la liberté qui participe à l'épanouissement de l'individu et au progrès de la société.

Les deux charges qui fondent l'œuvre d'art sont : le service de la liberté, le contraire du mensonge et la langue de bois ; et la quête de la liberté qui est en lutte constante contre l'oppression sous toutes ses formes, la liberté étant toujours entre vie et mort.

Dans le régime oppressif, la paix n'est pas absence de guerre, mais violence contenue par les artifices (cuisses de dindons, poulets, sacs de riz, alcool à

l'approche des élections), bref achat des consciences. Les bourreaux se prennent alors pour des héros, avec confiscation des médias d'Etat. D'où le règne de la langue de bois. Conséquences, la création artistique n'est pas libre, car ici règne l'art propagande « *le moral du cadaore, la paix des cimetières* ».

La mauvaise gouvernance, qui caractérise un grand nombre d'Etats africains, est telle que les dirigeants confondent les deniers publics et leurs biens personnels au point que l'appétit du pouvoir force à tout manger, même sans appétit. Dans un tel contexte, le peuple spolié ne vit que



L'artiste Pierre Claver Akedengue, un vrai combattant de la liberté

par et pour ces dictateurs, privé de liberté, et la création artistique n'est

pas libre, l'artiste étant confiné à un rôle divertisseur.

Face à cette mauvaise gouvernance (dictature, corruption, pillage de

richesses, gabegie, le déficit de démocratie, la pauvreté, la misère), l'artiste est un ferment de contestation, un indigné, l'avocat de la créature vivante, car le peuple appauvri dans des pays riches ne peut subir éternellement l'oppression. Il se fâche, car la roue de l'histoire tourne toujours en sa faveur. La destinée de l'homme, c'est la liberté et quand il y parvient, la liberté est alors libérée.

La prise de responsabilité de l'artiste par rapport au corps social participe à la conscientisation des masses et des jeunes générations ainsi que de l'opinion nationale et internationale.

Pierre Claver Akedengue